

L'Ascension 2026

Jésus met un terme à la période des apparitions pour une nouvelle étape. Cette période des apparitions est très particulière, comme s'il était en un entre-deux. On ne le reconnaît pas tout de suite. C'est le cas de Marie-Madeleine, des disciples d'Emmaüs. Christ ressuscité joue les passe-muraille et apparaît aux apôtres, donne un rendez-vous mystérieux en Galilée. Arrêtons-nous sur ce rendez-vous.

Paul en parle dans son épître aux Corinthiens. Au chapitre 15, il livre le kérigme qui est en fait une profession de foi. Il rappelle à ses frères l'évangile qu'il a reçu : « Le Christ est mort pour nos péchés selon les écritures. Il a été mis au tombeau. Il est ressuscité le troisième jour selon les écritures. Il est apparu à Céphas puis aux Douze. Ensuite, il est apparu à plus de 500 frères à la fois (la plupart sont encore vivants et quelques uns sont morts). Ensuite, il est apparu à Jacques, puis à tous les apôtres. En tout dernier lieu, il m'est apparu à moi aussi, comme à l'avorton. » (1Co 15, 1-8). Est-il important que Paul précise : parmi ces 500 frères qui ont vu le Christ ressuscité que certains sont encore vivants ? » N'est-ce pas une invitation implicite à aller recueillir auprès d'eux un témoignage direct de ce qu'ils ont vu. Quand Paul écrit, ils sont encore vivants et on peut les interroger. Dans la toute première communauté chrétienne, certains peuvent témoigner d'une expérience objective : Il leur est apparu !

Paul parle de l'apparition dont il a bénéficié sur le chemin de Damas. Peut-on dire que cette apparition est de même nature que l'apparition aux cinq cents frères à la fois. Certes non ! Paul est ébloui par une lumière qui l'aveugle et le met à terre. Il entend une voix qui lui reproche de le persécuter à travers les disciples du Christ qu'il pourchasse.

Les apparitions avant l'ascension sont plus terrestres. Christ ressuscité se fait connaître quand les yeux de la foi s'ouvrent. Il mange, boit, parle avec ses disciples comme avant la Passion. Pourquoi ces apparitions à quelques-uns, si discrètes, si intimes ? Nous aurions aimé une annonce triomphale, comme une revanche sur l'humiliation de la Croix. Mais dans l'évangile, pas de trompettes, pas de théophanie juste une démonstration : le Christ qui a partagé son intimité avec ses disciples, qui a subi le supplice de la croix est celui-là même qui leur apparaît après sa résurrection. C'est au creux de l'absence, d'un désir, celui de Marie-Madeleine qui veut retenir Jésus, celui de Thomas qui veut toucher ses plaies, parfois même au creux d'une déception, celle des disciples d'Emmaüs que Jésus pose le sceau d'une conviction profonde dans le cœur des uns et des autres à qui il apparaît : « celui qui était mort est vivant ». Après l'ascension plus d'apparitions de ce type. Jésus s'est assis à la droite du Père, manière de dire qu'il est au Ciel.

Mais qu'est-ce que le Ciel ? L'analogie avec ce qui est au-dessus de nous et que nous contemplons en levant la tête est bonne, elle nous est donnée par l'Écriture. Mais ce que l'on appelle le Ciel est bien différent d'un lieu localisé. Pour nous chrétiens, le Ciel, c'est la Vie avec Dieu ; Jésus "monte" ainsi vers son Père au

cœur de la Trinité. Le Ciel c'est cette Vie de l'amour, reçu et donné, cette dynamique de l'Amour qui caractérise la Vie trinitaire, la vie de Dieu. En remontant au Ciel, Jésus nous ouvre ainsi cette route vers la plénitude de Dieu. La couleur dorée qui habille le fond de tout icône veut nous rappeler ce qu'est le Ciel, l'immersion dans la divinité même, milieu de Vie et d'Amour éternel. Vous connaissez certainement l'icône de Jésus ressuscité qui monte vers son Père en tenant en main Adam et Eve. Pour nous chrétiens, notre vocation, ce pour quoi nous avons été créés, c'est bien la vie au Ciel. Notre horizon à chacun est donc le Ciel, c'est-à-dire la Vie en et avec Dieu. La fête de l'Ascension nous le rappelle très fortement.

Forts de cette conviction, nous saisissons que notre vie a un sens, que nous en sommes responsables et que la terre est déjà le Ciel puisqu'il est le laboratoire qui nous permet d'expérimenter ce qu'est le Ciel. Le Ciel, c'est l'Amour qui nous a créé, dont nous sommes pétris et vers lequel nous allons. C'est sur la terre que nous faisons nos gammes pour chanter et louer Dieu de tout notre souffle, de toute notre vie. Le Ciel sur la terre, c'est ce qui se passe entre nous quand chacun est ouvert à l'instant de grâce à vivre si l'amour nous ajuste les uns aux autres. Qui dit grâce dit ouverture vers un au-delà qui nous traverse et nous emmène au Ciel. Notre vie chrétienne se résume donc en cette marche vers le Ciel... où nous nous retrouverons auprès du Seigneur et de la Vierge-Marie. Notre vie est donc une route où le Seigneur nous accompagne (comme à Emmaüs), où nous nous portons et entraînon les uns les autres... **C'est cela l'Église ; le peuple de Dieu en marche vers le Ciel.** Contemplons ce peuple en marche vers la Vie éternelle, peuple auquel nous appartenons. Avec Elle, laissons le désir du Ciel nous habiter et grandir.

La vertu théologale d'Espérance (reçue à notre baptême) est cette vertu par laquelle nous désirons le Ciel comme notre bonheur... Laissons donc cette vertu prendre toujours plus de place dans nos vies... « *On obtient de Dieu autant qu'on en espère* » disait Saint Jean de la Croix. L'Espérance est cette vertu qui nous permet de vivre aujourd'hui ce que nous avons à vivre, le regard porté sur la Vie éternelle, en le vivant déjà à chaque instant dans le quotidien de nos vies.